

L'écriture japonaise

I. Les systèmes d'écriture du japonais

Voici un extrait d'un article de journal. Combien de types d'écriture observes-tu ?

「のぞみ」^{なか}の中でテレワークができる
 [10月1日^{がつついたち} 12時00分^{じ ふん}]・NHK ニュース
 新型^{しんがた}コロナウイルスの問題^{もんだい}で、新幹線^{しんかんせん}を使う^{つか}人が少^{ひと}なくなっ^{すく}ていま
 す。JR東海^{とうかい}とJR西日本^{にしにほん}は、10月1日^{がつついたち}から、東海道^{とうかいどう}・山陽新幹線^{さんようしんかんせん}
 「のぞみ」の7号車^{ごうしゃ}でテレワークができるようにします。テレワ
 ークは、会社^{かいしゃ}に行かない^いで仕事^{しごと}をすることです。このサービスで、
 仕事^{しごと}で新幹線^{しんかんせん}を使う^{つか}客^{きゃく}を多く^{おお}したいと考^{かんが}えています。

Écriture	Termes en japonais	Types d'écriture
東 海 道	・ sūji	・ syllabaire
で き る	・ rōmaji	・ chiffres arabes
ウ イ ル	・ hiragana	・ alphabet latin
J R	・ kanji	・ caractères chinois
1 0 7	・ katakana	・ syllabaire

Repasse dans le texte, chaque type d'écriture d'une couleur différente.

Le japonais est composé de systèmes d'écriture : les syllabaires *hiragana* et *katakana*, les caractères chinois *kanji*, les chiffres arabes et l'alphabet latin. Les syllabaires *hiragana* et *katakana* sont composés chacun de signes. Pour les *kanji*, on compte plusieurs milliers de caractères, mais seulement sont utilisés au quotidien au Japon.

II. Les sons du japonais

Les syllabaires *hiragana* et *katakana* permettent d'écrire tous les sons qui existent dans la langue japonaise. Ces sons sont organisés dans un tableau que l'on appelle *gojūonzu*. Comment se lit le tableau ?

n	wa	ra	ya	ma	pa	ba	ha	na	da	ta	za	sa	ga	ka	a
		ri		mi	pi	bi	hi	ni	ji	chi	ji	shi	gi	ki	i
		ru	yu	mu	pu	bu	fu	nu	zu	tsu	zu	su	gu	ku	u
		re		me	pe	be	he	ne	de	te	ze	se	ge	ke	e
	o	ro	yo	mo	po	bo	ho	no	do	to	zo	so	go	ko	o

Le japonais est composé de voyelles auxquelles on associe des consonnes. Voilà pourquoi on parle de « syllabaire *hiragana* » et « syllabaire *katakana* » : les caractères *kana* représentent des syllabes et non pas des lettres comme notre alphabet. Ces deux syllabaires permettent d'écrire les mêmes sons mais de deux façons différentes. Attention à la prononciation des sons suivants :

- u se prononce [.....]
- e se prononce [.....]
- s se prononce toujours [.....] même entre deux voyelles
- ch se prononce [.....]
- h est toujours aspiré (on doit l'entendre)
- r est proche du [.....], il n'est pas roulé
- wa se prononce [.....]
- n tout seul est toujours placé en de syllabes

Ex : Tanaka-san, Furansu

III. Les règles de tracé des signes

Il existe des règles de tracé qui garantissent le respect de la forme ou encore la lisibilité des signes :

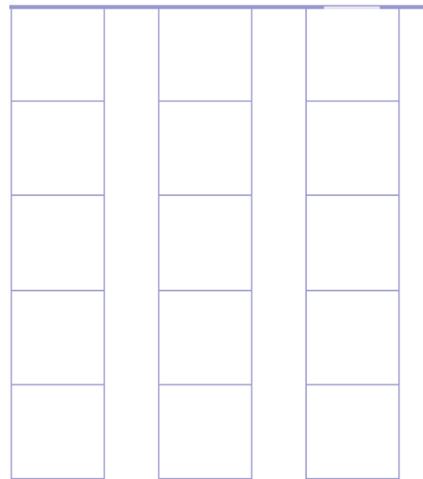
1. L'..... des traits : écrire un signe toujours dans le même ordre permet à la main de mémoriser le geste d'écriture. Cet ordre est aussi le plus rapide pour écrire un signe.
2. Les de traits : les principaux sont les traits balayés, les traits arrêtés, et les traits crochetés
3. Le des traits :
 - les traits horizontaux se dessinent de la vers la
 - les traits verticaux ou obliques se tracent du vers le

On imagine que le signe est tracé à l'intérieur d'un carré afin de bien respecter les proportions. Traditionnellement, le japonais s'écrit dans des feuilles quadrillées *genkōyōshi*. On peut aussi écrire le japonais à l'horizontale, de manière *yokogaki*, ou à la verticale, la manière traditionnelle, dite *tategaki*. Attention au sens de lecture et d'écriture !

yokogaki



tategaki



IV. Syllabaires *hiragana* et *katakana*

Les *hiragana* et les *katakana* sont obtenus à partir des : chaque *hiragana* est une d'un *kanji*, tandis que chaque *katakana* est une d'un *kanji*. Les *kana* ont aussi gardé la prononciation des *kanji* d'origine, qui sont appelés *man.yōgana*.



Source : Edusup.jp

Les *hiragana* servent à écrire les mots de grammaire (particules, pronoms, etc.), ainsi que tous les mots de la langue japonaise dont on ignore les *kanji*. On s'en sert aussi comme *furigana* pour donner la lecture des *kanji* inconnus, ou comme *okurigana* pour écrire les signes qui dépassent des *kanji*, par exemple les conjugaisons des verbes.

Ex : 私^{わたし}は学生^{がくせい}です。日本語^{にほんご}を習^{なら}います。

Les *katakana* servent principalement à transcrire en japonais les *gairaigo*, mots d'origine Mais on s'en sert aussi pour écrire les onomatopées, les noms d'animaux et de plantes aux *kanji* trop compliqués, ou pour la mise en relief des mots.

La transcription des mots d'origine étrangère en *katakana* est phonétique : on se base sur la du mot dans sa langue d'origine pour chercher le *kana* dont la prononciation est la plus proche. Les mots en *katakana* de la langue japonaise appartiennent souvent aux thèmes suivants :, etc.

V. Les rōmaji

Les rōmaji sont les caractères romains, autrement dit les lettres de notre alphabet latin. Les lettres de l'alphabet sont couramment utilisées au Japon pour les acronymes. Elles sont prononcées « à l'anglaise ».

Ex : CD, DVD

Quand on apprend le japonais, on peut parfois observer du japonais écrit en *rōmaji*, par exemple dans le tableau *gojūonzu*. Il existe cependant des règles à respecter, définies par le système Hepburn de transcription du japonais. Par exemple, les sons allongés sont signalés par un plat appelé « macron », ou bien un accent circonflexe.

Ex : おはよう s'écrit en *rōmaji* « ohayō » ou « ohayô »

VI. Les sons particuliers

a. Les dakuon (*nigori*)

Certains signes peuvent être suivis par deux petits traits ◌̂ (*tenten* ou *dakuten*), ou par un petit rond ◌° (*maru* ou *handakuten*), qui modifient leur prononciation :

- k + ◌̂ devient (prononcé [gu]).
- s + ◌̂ devient
- t + ◌̂ devient
- h + ◌̂ devient
- h + ◌° devient

Dans le tableau *gojūonzu*, ces signes *nigori* sont placés juste après le signe non modifié (ex : *ga* après *ka*, *bo* après *ho*, etc.)

b. Les consonnes doubles (*sokuon*)

A l'oral, le redoublement d'une consonne est perçu comme une petite pause à l'intérieur du mot. À l'écrit, la consonne redoublée est précédée du signe écrit plus petit (っ ou ッ), sauf pour redoubler la consonne n, qui est précédée du signe (ん ou ン) de taille normale.

Ex : はっぴやく (*happyaku*), みんな (*minna*)

Dans l'écriture horizontale, ces petits *tsu* sont situés en bas à gauche du carré imaginaire dans lequel on écrit, tandis qu'à l'horizontale, ils sont en haut à droite du carré.

c. Les voyelles longues (*chōon*)

On rencontre parfois des sons allongés. À l'oral, la prononciation de la voyelle est plus longue, mais le son reste inchangé.

À l'écrit, avec les *hiragana*, les règles sont les suivantes :

- les syllabes se terminant par a, i et u s'allongent au moyen de la voyelle identique à celle de la syllabe : elles sont respectivement suivies par les caractères あ (.....), い (.....) ou う (.....).

Ex : おかあさん (*okāsan*), ちいさい (*chīsai*), ゆうがた (*yūgata*)

- les syllabes se terminant par e s'allongent par l'ajout d'un い (.....).

Ex : せんせい (*sensei*) ⚠️ おねえさん (*onee-san*)

- les syllabes se terminant par o s'allongent par l'ajout d'un う (.....).

Ex : ありがとう (*arigatō*) ⚠️ おおきい (*ookī*), とお (*too*)

Avec les *katakana*, l'allongement est toujours marqué par le signe

En rōmaji, l'allongement est marqué par un, sauf dans le cas de la voyelle e où il s'écrit ei, quand le mot est d'origine japonaise.

Ex : がくせい (*chūgakusei*) mais ゲーム (*gēmu*)

d. Les combinaisons de *kana* (*yōon*)

Il est possible d'associer les *kana ya*, *yu* et *yo*, aux *kana* se terminant par un i pour créer de nouveaux sons. Comme pour le petit *tsu*, les, et sont écrits plus petits.

Ex : おもちゃ (*omocha*), ジャム (*jamu*)

e. Combinaisons de *kana* exclusives aux *katakana* (*tokushuon*)

Des combinaisons de *katakana* ont été inventées au XXe siècle pour transcrire de manière plus fidèle certains sons étrangers qui n'existent pas dans la langue japonaise.

Ex : スパゲティ (*supageti*, spaghetti), ウヴェア (*uvea*, l'île d'Ouvéa)